



Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha Vayélé'h met en scène la passation de pouvoir de Moshé Rabbénou à Yéhochoua, son serviteur. Ainsi Moshé rappelle au peuple qu'arrivé à 120 ans, il ne pourra pas les faire traverser le Jourdain et les conduire en Israël. C'est pourquoi, une nouvelle fois Moshé encourage le peuple à la bravoure et à la confiance envers Hakadoch Baroukh Hou. De même, Moshé encourage Yéhochoua, son successeur et lui rappelle la promesse qu'Hachem ne l'abandonnera pas. La paracha se conclut par l'annonce faite par Hachem à Moshé, que plus tard le peuple s'égarerait du chemin de la Torah et que la colère divine s'abattraît sur ce dernier à ce moment. Suite à cela, Moshé achève l'écriture de la Torah qu'il confie aux Cohanim afin qu'ils la déposent avec l'arche.

Dans le chapitre 31 de Dévarim, la torah dit :

א / וילך, משה; וידבר את-הדברים האלה, אל-כל-ישראל

1/ Moshé alla et adressa ces paroles à tout Israël.

ב / ויאמר אלהם, בן-מאה ועשרים שנה אנכי היום-- לא-אוכל עוד, לצאת ולבוא; ויהוה אומר אלי, לא תעבר את-היַרְדֵּן הַזֶּה

2/ Il leur dit : C'est âgé de cent vingt ans que je suis aujourd'hui, je ne peux plus sortir et entrer et Hachem m'a dit : « tu ne traverseras pas ce Jourdain. »

Versets De la Paracha

La fin de la vie d'un homme est souvent le moment le plus marquant de l'existence dans la mesure où, après il n'y a plus de moyen d'agir, tout est figé. C'est pourquoi, ces derniers instants sont précieux et lorsqu'il s'agit d'hommes de l'envergure de Moshé, nous pouvons aisément supposer, que ce temps cristallise le message de sa vie. En effet, avant de quitter le monde, Moshé tente de transmettre un dernier enseignement au peuple, qui, comme nous allons le voir, est finalement ce qu'il a cherché toute sa vie durant à véhiculer.

Sur les versets que nous avons cité, **Rachi** rapporte les deux commentaires suivants : « **Moshé alla [...]** je ne puis plus sortir et venir : J'aurais pu penser que sa force eût faibli. Aussi est-il écrit : « ... son œil n'avait pas faibli, et son humidité n'avait pas fui ». Que veut dire alors : « Je ne puis plus sortir et venir » ? Je n'en ai plus la permission, car le pouvoir m'a été retiré et donné à Yéhochou'a. » « **Je suis âgé aujourd'hui** : Aujourd'hui sont accomplis mes jours et mes années. En ce jour-ci je suis né, et en ce jour-ci je mourrai (Sota 12b). »

L'auteur du **Chout Mayim 'Haïm** remarque au nom de **Rav Sim'ha Hacoheh Franfort** que le commentaire de **Rachi** ne suit pas l'ordre du verset, puisqu'il commence par analyser les mots « *je ne puis plus sortir* » qui se trouvent après les mots « *je suis âgé aujourd'hui* ». Cette attitude est très surprenante concernant **Rachi** qui prend soin de suivre le texte. Ce choix n'est donc pas anodin et vient répondre à une question du maître.

Le midrach (chémot rabba, chapitre 16) enseigne : « *Viens et regardes la différence entre Moshé et Chmouël : Moshé entrait et venait auprès d'Hachem pour écouter la parole divine, tandis que concernant Chmouël, c'est Hakadoch Baroukh Hou qui venait comme il est dit (Chmouël, chapitre 1, verset 3) : "Hachem est venu et S'est tenu". Pourquoi cette différence ? Hakadoch Baroukh Hou a dit : Par la loi et la justice, Je Me rends vers l'homme ! Moshé était assis et quiconque avait besoin d'un jugement venait à lui et était jugé, comme il est dit (chémot, chapitre 18) : "Moshé était assis et jugeait le peuple". Quant à Chmouël, il se fatiguait à aller de ville en ville et jugeait afin de ne pas fatiguer les gens à se rendre à lui, comme il est dit (Chmouël, chapitre 1, verset 7) "il alla d'année en année". Hachem déclare alors : que Moshé, qui se trouvait assis au même endroit pour juger Israël, vienne auprès de Moi dans la tente d'assignation afin d'écouter la parole divine, mais Chmouël qui allait auprès des bné-Israël, dans les villes, pour les juger, J'irai (Moi-même) pour lui parler. »*

Ce texte qui semble décrire la grandeur de Chmouël vis-à-vis de Moshé sous-tend en réalité l'immense humilité du plus grand des prophètes. Moshé n'est évidemment pas un homme qui réclame les honneurs et estime devoir attendre que les gens viennent à lui, bien au contraire. Seulement, Moshé sait où se trouve Hachem, il est conscient des propos de ce midrach et son humilité sans commune mesure le pousse à choisir d'attendre le peuple. En effet, si Moshé se déplaçait, il "contraindrait" le Maître du monde à le suivre ! Une telle chose n'est pas envisageable pour Moshé d'où son choix de rester immobile et de devoir lui-même courir après la parole divine.

Cela nous permet de comprendre l'inversion des commentaires de **Rachi**. Notre paracha commence en précisant un changement d'attitude de Moshé : « *Moshé alla* » alors que jusqu'alors, Moshé ne se déplaçait pas vers le peuple. Pourquoi change t-il d'attitude ? Comme il s'agit d'un problème qui se pose au premier verset, **Rachi** y répond en premier, bien que sa réponse se base sur la fin du second verset, inversant alors nécessairement l'ordre du texte. Constatant le mouvement de Moshé, qui semble aller contre ses principes, **Rachi** précise immédiatement : « *le pouvoir m'a été retiré* », ce n'est plus lui qui se charge des jugements du peuple, de fait, le Maître du monde ne le suivra plus. Ce déplacement de Moshé prouve notre propos : si jusqu'alors Moshé n'allait jamais vers le peuple par orgueil, pourquoi changer d'attitude à la fin de sa vie ? Le changement notable étant celui du retrait du pouvoir, nous comprenons que jusqu'alors, Moshé craignait un manque de délicatesse à l'égard du Créateur. Et si Moshé se permet maintenant d'insister sur le fait qu'il doive se déplacer, c'est justement pour nous apprendre à tous cet enseignement : où se trouve le Maître du monde ? Là où la justice de la torah règne !

Toutefois, pour transmettre ce message, Moshé a eu à annoncer qu'Hachem s'était "retiré" de lui, dans le sens où la perte de pouvoir ne nécessitait plus que la présence divine ne l'accompagne. Dorénavant, cette dernière résidera exclusivement chez son successeur Yéhochou'a. Ce changement inquiète Moshé sur l'avenir des hébreux, d'où la mise en garde qu'il va devoir formuler (chapitre 31, verset 27) : « *Car je connais ton indocilité et ton caractère obstiné: certes, si, moi vivant encore, étant avec vous à cette heure, vous vous êtes insurgés contre Hachem, que sera-ce après ma mort!* » Qu'est-ce qui inquiète tant Moshé suite à son départ ? Au contraire, ce dernier devrait éveiller au repentir, comme l'enseignent nos maîtres (traité sanhédrin, page 37a) concernant la décès de Rabbi Zéra qui a provoqué la téchouva de certains mécréants qui le côtoyaient. En effet, tant que le maître était vivant, il priait pour leur salut, étant absent les personnes en question se sont inquiétées et ont regretté leurs actes. Pourquoi ne pas en dire autant du départ de Moshé ?

Le 'Haïm Yérouchalaïm se base sur un texte d u Mégalé 'Amoukot pour répondre. Ce dernier se demande pourquoi Hachem a t-Il jugé utile de créer deux luminaires, le soleil et la lune, l'une pour le jour et l'autre pour la nuit. N'aurait-il pas été plus simple de n'en créer qu'un et de le laisser en fonction jours et nuits ? La réponse se trouve dans le besoin de repousser les soupçons idolâtres. Hachem crée volontairement deux astres qui s'opposent pour prouver que les deux sont incomplets et éviter de donner un argument à ceux qui voudraient les vénérer. De même sur terre, il convient que les dirigeants fonctionnent d'après un système démontrant un partage du pouvoir et non qu'un seul concentre toutes les fonctions. Même à l'époque de Moshé, il n'était pas le seul chez qui le peuple déceler la manifestation du divin. Son élève et futur successeur, Yéhochou'a, était également reconnu par ses pères comme très proche d'Hachem. Rappelons qu'il est celui qui a suivi de plus près Moshé dans son ascension dans le ciel pour recevoir la torah. Lui non plus n'était pas présent lors du veau d'or. C'est pourquoi nos sages précisent (traité baba batra, page 75a) : « *la face de Moshé rayonnait comme le soleil, celle de Yéhochou'a comme la lune.* »

Lorsque Moshé annonce son départ au peuple, il comprend que dorénavant, aux yeux du peuple, Yéhochou'a sera le seul, et craint que cela ne conduise à l'idolâtrer. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nos sages rapportent (dévarim rabba, chapitre 11, alinéa 8) une prière que Moshé a formulé en apprenant qu'il allait mourir : « *que se pourfendent les portes du ciel et afin qu'ils (les hébreux) voient qu'il n'y a que Toi (Hachem)* »

Nous voyons combien à la veille de son départ, Moshé prend soin de ne laisser derrière lui aucune place au doute, ni à l'erreur. Il leur confie le moyen de rester en permanence connecter au Maître du monde sans se fourvoyer et tomber dans l'erreur. Plus encore, il leur précise comment accéder à Hachem, comme nous l'avons dit, la présence divine se trouve aux côtés de la justice de la torah et demeure alors toujours accessible.

C'est pourquoi, il convient d'éclaircir un dernier verset (chapitre 31, verset 18), qui semble indiquer le contraire : « *Mais alors même, Je persisterai, Moi, à dérober Ma face, à cause du grave méfait*

qu'il aura commis en se tournant vers des dieux étrangers. ». Comme nous l'avons dit, Moshé a tenté d'indiquer la démarche à suivre au peuple pour s'approcher d'Hachem et a également cherché à les éloigner de l'idolâtrie. Seulement, le verset que nous venons de citer précise que lorsque cela se produira, alors Hachem "persistera" et "cachera Sa face". Qu'est-ce que ces mots signifient ?

On rapporte sur **Rav Chimchone Méostropoli** qu'il est parvenu à trouver une bénédiction cachée dans toutes les malédictions des parachyot que nous lisons actuellement. Seulement, arrivé à ce verset, il ne trouvait strictement rien de positif. Comment le voilement du divin pourrait être une chose louable ? Il s'est alors engagé dans plusieurs jeûnes afin de mériter de percer le secret de ce verset, jusqu'à ce qu'enfin la chose lui soit dévoilée. Il est écrit (yéchaya, chapitre 49, versets 14 et 16) : « *Sion avait dit: "Hachem m'a délaissée, le Seigneur m'a oubliée.* », « *Oui, j'ai gravé ton nom sur la paume de mes mains, tes remparts sont constamment devant mes yeux.* ». En réponse à la plainte de Yérouchalayim (Sion) de l'abandon présumé du Maître du monde, Hachem lui répond qu'à jamais, cette ville se trouve graver dans Sa main l'empêchant d'être oubliée, elle demeure toujours devant Ses yeux. Pourtant, concernant la destruction du temple, il est écrit (Ékha, chapitre 2, verset 3) : « *Il a fait reculer Sa (main) droite...* » Au sens propre, puisque Yérouchalayim est gravée dans la main d'Hachem, si cette dernière recule, et se trouve "derrière" Hachem, alors elle n'est plus en permanence mentionnée à Son esprit has véchalom. C'est sur cela, que notre verset, si triste d'Hachem cachant Sa face, prend un sens hors du commun : Hachem nous tourne le dos pour mieux nous voir ! Car en effet, s'Il se tourne et que Sa main est à l'arrière, alors à nouveau, Il nous voit !

Mais dès lors, pourquoi reculer Sa main ?

La réponse est évidente. Hachem ne cache pas Sa face parce qu'Il ne veut plus nous voir. Ce "retrait" du divin est en réalité nécessaire pour nous. Il ne s'agit pas d'Hachem qui Se retire, mais plutôt de nous qui sommes incapable de le laisser se dévoiler. Nos fautes, nos faiblesses, nous ont tellement diminuer

spirituellement que nous ne sommes plus en mesure de supporter une dévoilement correct. À l'image du soleil que nous ne pouvons fixer, Hachem nous apparaît comme trop puissant et Son dévoilement serait insoutenable pour nous. C'est pour cela qu'Il se retire. Par cela, aussi paradoxale que celui puisse être, Il nous offre un moyen de le voir. Hakadoch Baroukh Hou diminue Sa présence pour que nous puissions la supporter. De fait, même aujourd'hui, même après nos fautes les plus graves, le message de Moshé reste : quiconque cherche Hachem peut le trouver en appliquant Sa

torah ! En cette veille de Kippour, il convient à chacun de se rappeler que le Roi n'attend qu'une chose : que nous le trouvions, que nous allions à Sa rencontre. Pour se faire, à nous de suivre Sa torah et de la pratiquer de toutes nos forces. Pussions-nous tous être inscrits dans le livre des tsadikim.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====
=====
=====
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !